

L'EMPREINTE DE LA FONDATION FLAUBERT :

PROJETS EN SHS PORTÉS PAR L'IRIHS

CUREJ **ideas**

 LERN
Laboratoire d'Economie
Rouen Normandie

 nimec
Caen
Rouen
Le Havre

 **DyLis**
DYNAMIQUE
DU LANGAGE
IN SITU

 GRHIS
UNIVERSITÉ DE ROUEN EA 3631

 ETAPS

 CÉRÉdi
Centre d'Études et de
Recherche **Éditer/Interpréter**

 ERLAC

Sommaire

Présentation, par le directeur	3
1- CMR Advisory Council (CMR-AC)	4
2- Histoire des mouvements ouvriers et des pensées critiques (HIMOP)	6
3- Thesaurus des éphémères en langue française (ThesaurEph)	9
4- GéGéoarchéologie, géovisualisation, et nouveaux outils numériques appliqués au patrimoine archéologique dans le Parc national de Pali Aike et secteurs adjacents, Patagonie chilienne (GeoNumPali)	12
5- Océrisation par Deep Learning du Fichier Domiciliaire pour une histoire de la population de Strasbourg (1871-1939) (POPSTRAS)	14
6- Monnaie numérique de banque central dans le contexte des Pays en Développement (MNBC et PED)	16
7- Insularité, développement durable et écopatrimoine (IDDE)	20
8- Effet de l'entraînement de la force sur les capacités fonctionnelles et cognitives chez les personnes de très grand âge (SmartAging)	22
9- Mémoire des Révolutions anglaises dans les îles britanniques, en Europe et en Amérique du Nord (XVII ^e -XIX ^e siècle) (MEMOREV)	26
10- Projet Care Organisationnel et TransitionS (COTS)	27

Dans la continuité du rapport de restructuration de l'IRIHS, ce dernier, grâce au reliquat de la Fondation Flaubert, a mis en place un dispositif exceptionnel d'aide au montage de projets structurants (AAPSI).

C'est un dispositif de soutien aux projets répondant aux critères scientifiques énoncés par l'IHRIS, à savoir la pluridisciplinarité, la collaboration internationale, le développement durable, les humanités numériques et les rapports entre science et société. L'objectif du dispositif AAPSI est de contribuer à l'attractivité scientifique, au rayonnement et au développement de l'IRIHS. Outre sa vocation d'accompagnement, de soutien et de gestion financière des laboratoires qu'il fédère, la fédération de recherche est amenée à développer ses propres opérations de recherche afin de pouvoir postuler à devenir membre du réseau national des MSH.

Tous les projets déposés ont été expertisés anonymement par des experts extérieurs à l'Université de Rouen Normandie. Ceux d'entre eux qui ont été retenus ont bénéficié d'une subvention destinée à leur permettre de monter des partenariats, des consortiums ou de déposer d'autres projets plus conséquents (PCR, ANR, RIN...).

La journée de restitution des projets sera l'occasion pour les porteurs de projets financés de rendre compte du travail réalisé, des avancées et des perspectives de recherche envisagées. Ce sera aussi un moment d'interaction avec les autres chercheurs quant aux perspectives de recherche.

L'IRIHS souhaite que cette journée soit une belle occasion d'échanges entre les chercheurs dans l'objectif de faire émerger de nouvelles pistes de travail.

1 CMR Advisory Council (CMR-AC)



Porteuse de projet : Cécile Legros
Laboratoire affilié : CUREJ

Résumé du projet :

Le projet CMR Advisory Council, construit autour d'un réseau international de chercheurs spécialistes du transport international et plus particulièrement des recherches sur la Convention internationale relative au transport international de marchandises par route dite CMR (signée le 19 mai 1956 à Genève), a pour objet la mise en place d'un conseil interprétatif de cette convention internationale.

Ayant constaté les divergences d'application et d'interprétation de cette convention par les juridictions des États parties à la convention, l'objectif de ces travaux est d'améliorer l'application uniforme de ce texte international.

A cette fin, le groupe de participants, experts d'une quinzaine de pays européens dans ce domaine, a posé les bases d'un conseil interprétatif de la CMR (« CMR Advisory Council ») dont la mission consistera, après avoir identifié les points de la convention dont l'application est la plus divergente dans les États signataires, à proposer, sur la base d'un travail de droit comparé entre les décisions des États qui ont déjà statué sur cette question, une interprétation uniforme commune à caractère véritablement international.

Ces « opinions » seront diffusées largement au sein du monde académique, mais aussi des praticiens et des décideurs publics via des modalités différentes selon les destinataires (publications scientifiques, séminaires d'étude ou de formation, colloques, site internet dédié...).

Ce projet, qui réunit une trentaine de participants en provenance d'une quinzaine de pays européens (plus la Turquie).

Establishment of the CMR Advisory Council



October 12 & 13 2023 – Rouen
12TH MEETING

CONSTITUTION OF THE CMR ADVISORY
COUNCIL – CMR-AC

From left to right : David Glass - Johan Schelin - Daniel Dabrowski - Cécile Legros - Federico Franchina - Frank Smeele - Tobias Eckardt - Nikoleta Radionov - Achim Pueze

Description du projet :

Il s'agit non seulement de fournir des solutions véritablement uniformes aux problèmes posés par l'application de la convention internationale qui est en pratique appliquée par les États partie à la convention et souffre d'un défaut d'uniformité d'application en raison de l'absence d'une juridiction internationale dédiée.

Il s'agit également d'en assurer une meilleure diffusion dans les États où elle est en vigueur.

En effet, dans un certain nombre d'États, la convention bien qu'applicable est mal connue et mal appliquée par les juridictions locales.

Le programme s'accompagne donc d'un important volet de dissémination auprès des acteurs publics, des acteurs judiciaires, comme de la communauté scientifique et praticienne du droit des transports internationaux.

Au-delà des travaux relatifs à la convention CMR l'équipe ambitionne de former un véritable réseau européen spécialistes de droit des transports internationaux, et susceptible de collaborer dans le cadre d'autres projets, notamment au plan européen.

Le projet financé par l'IRIHS avait pour objectif :

- De poursuivre la mise en place du Conseil interprétatif de la CMR
- Élaborer et adopter les statuts
- Constituer le Conseil et élire le bureau
- Réunir le conseil : travail sur les premiers avis
- Rendre les premiers avis
- de construire un site web
- De candidater à des financements extérieurs

Le conseil a été constitué le 13 octobre 2023 (et le bureau élu), à la suite du séminaire financé par l'IRIHS : <https://www.cmr-ac.org/council-members-correspondents/>

Belgium – prof. Wouter Verheyen Croatia – prof. Nikoleta Radionov Karlović France – prof. Cécile Legros (Vice-Chair) Spain – associate prof. Achim Puetz Germany – prof. Tobias Eckardt Italy – assistant prof. Federico Franchina Poland – assistant prof. Daniel Dąbrowski The Netherlands – prof. Frank Smeele (Chair) Sweden – prof. Johan Schelin UK – Mr David Glass senior lecturer emeritus The Netherlands – assistant prof. Marta Kolacz - Secretary Les statuts ont été adoptés. <https://www.cmr-ac.org/bylaws/>

Le site web a été créé : <https://www.cmr-ac.org/>

Les travaux se poursuivent. Deux 'Opinions' en voie de finalisation seront adoptées prochainement lors de la prochaine réunion du Conseil en présentiel qui aura lieu en Septembre prochain à l'occasion d'un Colloque international organisé en Suède : <https://www.cmr-ac.org/wp-content/uploads/2024/04/Program-CMR-Colloquium-2024-vdef.pdf> d'un Colloque international organisé en Suède : <https://www.cmr-ac.org/wp-content/uploads/2024/04/Program-CMR-Colloquium-2024-vdef.pdf>

2 Histoire des mouvements ouvriers et des pensées critiques (HIMOP)

Porteur de projet : DUCANGE Jean-Numa
Laboratoire affilié : GRHIS

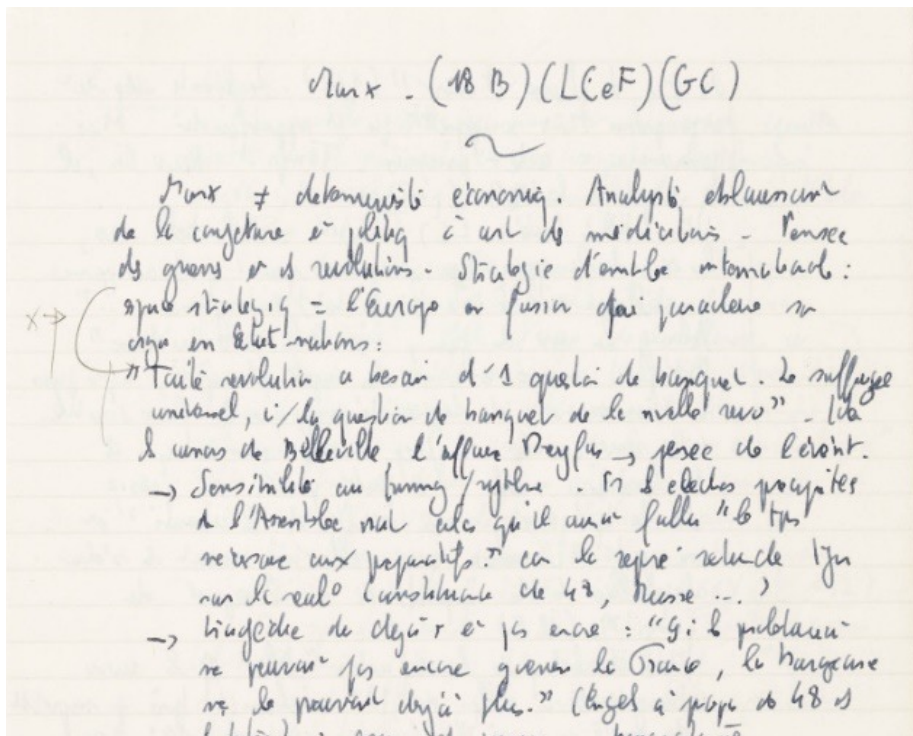


Résumé du projet :

HIMOP vise à valoriser et étendre une tradition d'étude et de recherche déjà existante à l'Université de Rouen, notamment dans l'axe 4 du GRHIS, mais aussi à l'Université du Havre où il existe une forte attention pour l'étude des mondes ouvriers et industriels.

Il s'agit de réunir le noyau de collègues travaillant sur ces thématiques (histoire ouvrière et pensées critiques) en Normandie et de faire des Universités de Seine-Maritime un pôle de références sur ces questions, en lien avec les nombreux doctorants inscrits intéressés par ces thématiques.

Une archive d'Henri Lefebvre (manuscrit sur Marx)



Description du projet :

Depuis quelques années, on observe un regain d'intérêt dans l'espace public pour les problématiques liées à la « réindustrialisation », tandis que la question des « classes populaires » et des identités sociales liées au monde ouvrier est de nouveau au cœur de l'actualité.

On observe ainsi un déplacement par rapport aux décennies précédentes où la désindustrialisation massive des sociétés occidentales semblait avoir relégué toute interrogation sur la place de l'industrie et du monde ouvrier au rang de problématique secondaire et/ou dépassée. En parallèle, dans les sciences humaines (histoire, sociologie, philosophie, notamment) de nouvelles publications sur ces sujets dans plusieurs langues montrent un intérêt renouvelé pour l'histoire ouvrière, celle des mouvements ouvriers (c'est-à-dire les organisations politiques et syndicales, mais aussi des coopératives) ainsi que pour les pensées et courants philosophiques considérant comme centrale la « question sociale », une problématique apparue au cours du XIX^e siècle et qui a connu de multiples déclinaisons depuis lors.

Or malgré cette production foisonnante, il n'existe pas d'axe de recherche structuré susceptible de permettre de nouvelles avancées qualitatives dans ce domaine de recherche. En effet celui-ci demeure éclaté et n'est « localisé » dans aucun laboratoire de recherche en France. Une telle exigence implique d'être ancré dans une démarche pluridisciplinaire et associant plusieurs laboratoires à l'échelle internationale.

L'IRIHS est le cadre adapté à une telle ambition.

1/ Pour l'année 2023, nous avons monté un séminaire en partenariat avec l'IMEC pour montrer notre ambition de faire vivre la thématique avec des partenaires ancrés dans le territoire. Ce séminaire en partenariat entre l'IMEC et l'IRIHS a pour thématique l'histoire des marxismes, avec des développements plus particuliers autour de la pensée d'Henri Lefebvre.

La première année a donné lieu au programme suivant pour 2023-24 (un nouveau programme pour 24-25 est à venir en lien avec François

Bordes, délégué à la recherche à l'IMEC) L'histoire des marxismes a connu depuis quelques années de multiples renouvellements.

Ce séminaire pluridisciplinaire entend y prendre part, en mobilisant des chercheurs français et étrangers investis dans ce domaine. Les différentes séances sont construites autour d'une thématique, en rapport avec les fonds d'archives conservés à l'Imec. Elles visent à interroger l'histoire intellectuelle et des pensées critiques à partir de Marx.

Séance 1 : 18 octobre 2023 Quelle histoire du marxisme ? Méthodologie et cas « nationaux » (France, Allemagne, Autriche, Italie, Russie) 13 h – 16 h, à l'université de Rouen Normandie, grande salle de l'IRIHS. Intervenants : Jean-Numa Ducange (Université de Rouen), Jean Dieuleveux (Doctorant, Université de Rouen), Sebastiano Usai (Doctorant, Université La Sapienza, Rome – Université de Rouen) Référence : Jean-Numa Ducange et Antony Burlaud, Marx, une passion française, Paris, La Découverte, 2018 (version anglaise, Brill, 2023 : The Reception of Marx and Marxism in France's Political-Intellectual Life) Visioconférence sur inscription : reservation@imec-archives.com

Séance 2 : 24 novembre 2023 Écrire l'histoire des socialismes : l'exemple de la Cambridge History 14 h – 17 h, à l'université de Rouen Normandie, grande salle de l'IRIHS. Intervenants : Marcel Van der Linden (Université d'Amsterdam, ancien directeur de l'IISG). Discutants : Pierre-Henri Lagedamon (Doctorant, Université de Rouen), Elisa Marcobelli (Research coordinator, York University Toronto). Référence : Marcel van der Linden (coord.), Cambridge History of Socialism, Cambridge, Cambridge University Press, 2022, 2 vol. Visioconférence sur inscription : reservation@imec-archives.com

Séance 3 : 7 mars 2024 Figures du marxisme en philosophie : Sartre et Lukács 14 h – 17 h, à l'université de Rouen Normandie, grande salle de l'IRIHS. avec Alix Bouffard (docteure en philosophie, université de Strasbourg) et Stéphanie Roza (philosophe et historienne, chargée de recherches au CNRS, É.N.S. de Lyon). Référence : Stéphanie Roza, Le marxisme est un humanisme. Jean-Paul Sartre, Georg Lukács Deux philosophies pour l'humanité,

PUF, 2024. Visioconférence sur inscription : reservation@imec-archives.com

Séance 4 : 27 juin 2024 Éditer les marxismes 14 h – 18 h à l'Imec, Abbaye d'Ardenne Programme détaillé à venir. Parmi les intervenants prévus : Julien Hage (Université de Nanterre), Antoine Aubert (Université de Paris 1 Sorbonne), des acteurs passés et actuels de l'édition...

Visioconférence sur inscription : reservation@imec-archives.com

Organisateurs : Jean-Numa Ducange (Professeur d'histoire contemporaine, Université de Rouen Normandie et IUF) et François Bordes (Imec, délégué à la recherche) Université de Rouen Normandie (GRHis et IRIHS), Institut Mémoires de l'édition contemporaine, Institut Universitaire de France. 2/ Fin 2023, sur l'aspect davantage relatif à l'histoire ouvrière nous avons monté des doctoriales avec Carole Christen de l'Université du Havre (UMR Idées).

Voici le programme :

Programme Doctoriales 8 novembre 2023 GRHis – Université de Rouen

10h30-11h – Jean-Numa Ducange et Carole Christen : Introduction

11h00-12h30 : Internationalismes Julien Grimaud (doctorant, Rouen) : Henri Tolain.

De l'atelier aux bancs de l'Assemblée nationale, itinéraire politique et social du traître de l'Internationale Nicolas Wourms (doctorant, Le Havre): Le mouvement coopératif en France et l'Association Internationale des Travailleurs, entre 1864 et 1871 Alexandre Riou (doctorant, Rouen) : La social-démocratie ouvrière « tchéco-slave » - de sa genèse à sa partition avec le KSČ : entre marxisme internationaliste et socialisme « national-démocrate ».

12h30-14h Pause déjeuner

14h-15h30 : Éducation Florence Lemesle (doctorant, Le Havre) : Éducation populaire en Seine inférieure François Mathou (doctorant, Le Havre) : Ni bourgeois, ni prolétaires : les auditeurs du Conservatoire national des Arts et Métiers (1880-1914) Valérie Quevaine (doctorante, Le Havre): La mobilisation des instituteurs en Seine-Inférieure pendant la Grande Guerre

15h30-16h : Pause

16h-17h30 : Industrialisation, travail, travailleurs : deux cas d'étude Mathilde Bouttereux (doctorante, Rouen) : L'assistance auprès des femmes de Terre-neuvas à Fécamp Thomas Pernot (doctorant, Rouen) : L'industrialisation permanente : aperçu d'histoire industrielle et ouvrière à Pont-Audemer aux XX^e et aux XXI^e siècles

17h30 : Discussion générale et conclusions Le recrutement en juin 2024 d'une MCF au GRHis à l'Université de Rouen (Elisa Marcobelli) sur ces thématiques proches devrait permettre de pérenniser HIMOP sous diverses formes dans le cadre de l'IRIHS, et HIMOP s'inscrit pleinement dans les thématiques de la potentielle MSH de Rouen.

3 Thesaurus des éphémères en langue française (ThesaurEph)

Porteur de projet : Olivier BELIN
Laboratoire affilié : CÉRÉdi



Centre d'Études et de
Recherche Éditor/Interpréter

Résumé du projet :

Le projet ThesaurEph vise à constituer un Thésaurus en ligne des ephemera, ces documents du quotidien (affiches, tracts, cartes postales, faire-part, pamphlets...) dont l'apport est extrêmement précieux pour l'histoire culturelle, les études littéraires ou l'histoire de l'art.

Ce Thesaurus en langue française, riche de plus de 2200 termes, constitué par un groupe international d'experts et ouvert à une collaboration évolutive, est adossé à la plateforme Huma-Num afin d'être mis à la disposition des chercheurs en SHS et des conservateurs des établissements culturels. ThesaurEph peut être consulté ici : <http://thesaureph.univ-rouen.fr/opentheso/>

Description du projet :

ThesaurEph vise à fournir une nomenclature raisonnée des ephemera, ces documents du quotidien (affiches, tracts, cartes, faire-part, documents juridiques, comptables et administratifs, calendriers et almanachs, imprimés de table ou à porter...) dont l'apport est extrêmement précieux pour l'histoire culturelle, les études littéraires, l'histoire de l'art, celle de l'imprimé, ou encore de l'événement.

Leur prise en compte repose néanmoins sur plusieurs conditions : qu'ils aient été collectés, alors même qu'ils n'ont pas vocation à être conservés, et qu'ils puissent être signalés et classés dans les fonds, où ils restent bien souvent ignorés, faute d'une terminologie structurée et hiérarchisée pour les nommer et les cataloguer.

La connaissance, la description et la valorisation des ephemera implique de pouvoir constituer un vocabulaire commun aux chercheurs, aux conservateurs ou aux collectionneurs, et d'explorer les limites de ce vaste champ de l'imprimé.

Dans cette perspective, le projet ThesaurEph se propose de doter la France d'une ressource comparable à celle qui existe au Royaume-Uni : le Thesaurus of Ephemera Terms, établi en 2013 par le Centre for Ephemera Studies de l'Université de Reading et adopté par la British Library et la Library of Congress.

Il ne s'agit pas seulement d'adapter l'exemple britannique, mais de penser une terminologie adaptée aux documents et aux usages en vigueur dans les aires francophones, et de proposer un outil en ligne qui puisse bénéficier des nouvelles possibilités de traitement, d'enrichissement et de collaboration offerts par les outils numériques aux conservateurs et aux chercheurs.

Ce thésaurus est en effet destiné aux chercheurs en SHS, mais aussi aux institutions patrimoniales (musées, bibliothèques, archives) qui accordent de plus en plus d'importance à ces imprimés modestes et fragiles, et les intègrent à leurs campagnes de numérisation.

La conception d'un Thésaurus des ephemera en français aurait été impossible sans l'expertise d'un groupe de travail franco-britannique qui s'est réuni régulièrement à partir de 2016 : Alan Marshall, historien de l'imprimerie et du patrimoine graphique ; Thierry Depaulis, historien du jeu et de la carte à jouer, président de la Société Le Vieux Papier ; Julie Anne Lambert, conservateur en charge de la John Johnson Collection, Bodleian Library, University of Oxford ; Séverine Montigny, responsable du département des éphémères et de la documentation à la Bibliothèque historique de la Ville de Paris et formatrice à l'ENSSIB ; Michael Twyman, professeur émérite au Département de Typographie et de Communication graphique à l'Université de Reading, fondateur du Centre for Ephemera Studies, qui a participé à l'élaboration du Thesaurus of Ephemera Terms.

L'équipe du projet ThesaurEph a pu constituer un ensemble riche de plus de 2 000 termes, avec des entrées structurées et hiérarchisées.

Elle travaille avec Opentheso, logiciel libre de gestion de thésaurus multilingues.

Cette solution collaborative de construction et de gestion de terminologie assure l'interopérabilité des terminologies utilisées et l'une de ses instances est hébergée par la TGIR Huma-Num.

ThesaurEph peut être consulté ici : <http://thesaureph.univ-rouen.fr/opentheso/> ThesaurEph bénéficie également d'un mode d'emploi : <https://ephemera.hypotheses.org/thesaurus/thesaureph-mode-demploi>

Les résultats du projet ThesaurEph ont été présentés et discutés lors d'une journée d'étude qui a eu lieu le 24 novembre 2023 à l'Université de Rouen-Normandie : Le thésaurus des ephemera en français.

Une ressource pour les conservateurs et les chercheurs (<https://ephemera.hypotheses.org/thesaurus/thesaureph-journee-detude>)



Institut de Recherche
Inter-disciplinaire
Homme Société

LE THÉSAURUS DES EPHEMERA EN FRANÇAIS

Une ressource pour les conservateurs
et les chercheurs

JOURNÉE D'ÉTUDE
24 NOVEMBRE
2023

Salle A509 – 5e étage
UFR Lettres et Sciences Humaines



CONTACTS :

olivier.belin@univ-rouen.fr
florence.ferran@cyu.fr



Centre d'Études et de
Recherche Éditor/Interpréter

4 GéGéoarchéologie, géovisualisation, et nouveaux outils numériques appliqués au patrimoine archéologique dans le Parc national de Pali Aike et secteurs adjacents, Patagonie chilienne (GeoNumPali)

Porteuse de projet : Todisco Dominique
Laboratoire affilié : IDEES



Résumé du projet :

GeoNumPali project is part of a Franco-Chilean collaboration involving geography, archaeology, palaeontology, geomorphology and geochronology.

The main objective of the project is to better document the geoarchaeology of different stratified caves, rockshelters and open-air sites of the Pali Aike volcanic field in southern Patagonia.



Description du projet :

The GeoNumPali project is part of a Franco-Chilean collaboration involving geography, archaeology, palaeontology, geomorphology and geochronology.

The main objective of the project is to better document the geoarchaeology of different stratified caves, rockshelters and open-air sites of the Pali Aike volcanic field (PAVF), in southern Patagonia, where the archaeological and palaeontological records are relatively abundant both in stratigraphy and on the surface.

The specific objectives are to :

- 1) precisely map and geovisualize the geomorphological context of sites related to the early peopling of southern Patagonia,
- 2) understand archaeological site formation processes using new numerical tools (topographical surveying, geophysical investigations), and
- 3) build robust chronologies for landscape formation as well as Late Pleistocene/Early Holocene human colonization and extinct megafauna (mammals) occupations.

Onsite investigations using 3D laser scan, drone survey, photogrammetry, as well as geophysical approaches (subsurface stratigraphy modelling) will allow to better understand site formation processes at micro-scale and especially the context and evolution of Late Pleistocene/Early Holocene sites.

This work aims to give a more accurate monitoring of cultural heritage including megafaunal remains, Paleoindian artefacts linked to the first human colonization of Pali Aike, as well as rock art found in rockshelter context.

Extra-site detailed numerical geomorphological mapping using geographic information system (GIS), digital elevation modeling (DEM), along with geochronology (^{14}C , cosmogenic nuclides and $^{40}\text{Ar}/^{39}\text{Ar}$ dating) will allow to document the Pleistocene/Holocene landscape evolution and the chronology of (post)glacial and quaternary volcanic events.

Mots clés: Pali Aike volcanic field, Patagonia, geoarchaeology, geovisualization, cultural heritage monitoring, geomorphology, early peopling, Paleoindian, megafauna.

ides

Porteur.ses de projet : Yoann Doignon et Bénédicte Gérard
Laboratoire affilié : IDEES (UMR 6266) / SAGE (UMR 7363)

Résumé du projet :

Le projet pluridisciplinaire propose d'apporter des informations riches et inédites sur l'histoire de la population de Strasbourg entre 1871 et 1939, période peu étudiée mais durant laquelle la ville connaît de profonds bouleversements.

A cette fin, nous utiliserons de nouvelles méthodes de reconnaissance optique d'écriture manuscrite et de Deep Learning pour océriser le Fichier Domiciliaire, l'unique source de données démographiques encore existante, mais quasiment inexploitée.

Par une collaboration féconde entre la géographie, la démographie, l'informatique et l'histoire, ce projet apportera une contribution majeure à la fois aux sciences de la population, aux études urbaines et au champ de l'océrisation par Deep Learning des sources de démographie historique.

70 years (1871-1939). It will also allow us to make an unprecedented contribution to urban populations studies.

[illegible]

Description du projet :

L'histoire des populations urbaines sous la Troisième République (1870-1940) reste peu étudiée, alors que les villes ont connu de profondes transformations liées à l'industrialisation et à l'urbanisation. La démographie historique française a jusqu'à présent peu étudié la population des grandes villes en raison du nombre élevé de leurs habitants, qui rend la collecte de données très chronophage.

De plus, les rares études démographiques réalisées sur les villes, portent soit sur des échantillons ou des quartiers, plutôt que sur l'ensemble de la population, soit sur des données agrégées (résultats de recensement par exemple) qui ne permettent pas d'analyser en détail les phénomènes démographiques. Les avancées récentes des méthodes de Deep Learning permettent aujourd'hui de s'affranchir des problèmes liés à la grande taille des populations urbaines, et d'exploiter des sources de données exhaustives et individuelles.

Néanmoins, la construction de telles bases de données reste exceptionnelle. L'objectif de ce projet est de construire une base de données à grande échelle à partir des fiches détaillées du Fichier Domiciliaire de la ville de Strasbourg (FDS) entre 1871 et 1939.

Ce projet s'inscrit dans la dynamique précurseur en France créée par le LARHRA et le LITIS, deux équipes participant au consortium de ce projet. Strasbourg est un cas particulièrement intéressant à étudier car il dispose d'une source de données rare pour les sciences de la population, et unique en France (le FDS). En effet, elle permet de réaliser des analyses détaillées et innovantes sur un grand nombre de sujets, ce qui est rarement possible en démographie historique, même avec des sources considérées comme exceptionnelles (comme les registres de population scandinaves ou belges).

Malgré ce potentiel analytique exceptionnel, le FDS reste largement sous-exploité. Pour les sciences informatiques, le corpus du FDS

est assez complexe. Il contient des textes manuscrits au format semi-tabulaire, combinant différents styles d'écriture cursive latine et allemande.

La disposition des lignes et des champs d'information varie dans l'espace, et les phrases sont parfois comprimées dans les interlignes ou débordent sur les champs voisins.

Malgré la définition des informations à extraire (telles que les noms de personnes, les professions, les noms de lieux, les dates et les relations), il existe un risque de confusion dû aux approximations de la reconnaissance des caractères.

C'est pourquoi le projet POPSTRAS compte utiliser les connaissances et les compétences développées dans les projets précédents pour surmonter de nouveaux obstacles scientifiques et techniques liés à la nature de la source.

La collaboration d'une équipe d'informaticiens spécialisés dans le Deep Learning pour la vision et le traitement du langage pour la lecture automatique de documents, et d'une équipe pluridisciplinaire de chercheurs en sciences humaines et sociales (démographes, historiens, géographes), permettra de mener à bien ce projet et de favoriser ainsi une meilleure connaissance globale de la population strasbourgeoise sur une période de près de 70 ans (1871-1939). Il nous permettra également d'apporter une contribution importante aux études sur les populations urbaines.

6 Monnaie numérique de banque central dans le contexte des Pays en Développement (MNBC et PED)

Porteur de projet : Célestin MAYOUKOU
Laboratoire affilié : LERN



Résumé du projet :

Ce projet « Monnaie numérique de banque central dans le contexte des Pays en Développement » est une composante du projet « Réseau collaboratif de 14 chercheurs autour de la thématique des monnaies digitales de banques centrales, avec un focus sur l'Afrique » d'une durée de 18 mois qui a bénéficié d'un financement du BQI en mai 2022 (cf. Projet Joint).

Le projet soumis comprend deux volets : Le premier volet est la publication des travaux de la première journée tenue le 6 juin 2022 du projet « Réseau collaboratif de 14 chercheurs autour de la thématique des monnaies digitales de banques centrales, avec un focus sur l'Afrique » dans unLe deuxième volet est l'organisation des deux journées de recherche en mars ou avril 2023 et Décembre 2023.

C'est dans le cadre de ces deux volets que le financement est sollicité auprès de l'IRIHS. Les deux volets pour lesquels le financement est sollicité auprès de l'IRIHS concernent la poursuite du projet cité plus haut dont 7 membres du consortium appartiennent à des institutions africaines. 2 doctorants du LERN travaillant directement sur ces questions sont également associés. Le consortium associe des spécialistes d'Economie digitale, Finance digitale, Microfinance et d'Economie Monétaire et s'intéressent au développement des nouvelles formes de monnaies digitales.

Description du projet :

Présentation de la problématique cet ouvrage collectif tente de répondre à la problématique suivante : **la monnaie numérique de Banque centrale n'est plus une fiction...**

D'ailleurs dans les restaurants réservés aux étudiants et aux personnels de l'enseignement supérieur tels que ceux du CROUS, le cash n'est même plus accepté. Il a disparu. Le paiement devient totalement numérique.... La monnaie numérique de la banque centrale (le cash numérique) connaît déjà une existence dans certains pays qui ont franchi le pas. Elle apparaît dans ces pays comme un complément de la monnaie fiduciaire (papier).

La plupart des pays qui l'ont émise sont dans leur large majorité des pays en développement (Nigéria, la Jamaïque, le Bahamas, et 7 pays des Caraïbes Orientales pour ne citer que ces pays).

D'autres pays, surtout ceux dits développés, expérimentent une forme numérique de leur monnaie centrale, ou ont fixé une période assez courte (2025 voire 2030) où elle pourrait être utilisée comme un instrument de paiement comme le sont les billets et les pièces (35 pays développés y compris la Chine).

Mais plusieurs défis et enjeux restent à surmonter d'autant que la technologie où serait adossée cette monnaie n'est pas clarifiée. Serait-elle adossée à une blockchain de banque centrale si oui de quel type serait une telle blockchain (Publique, Privée, de consortium) ? Son existence conduirait-elle à l'ouverture d'un compte auprès d'une banque centrale ? La monnaie numérique de banque centrale serait-elle gérée par des intermédiaires que sont les banques de second rang comme le sont les billets actuellement ? Quelle forme pourrait-elle prendre dans les pays où domine déjà le paiement mobile ?

Telles sont les questions que cette publication tente de répondre.

Le second objectif de cette publication est d'éclairer le débat sur les défis qu'engendrait l'émission de cette nouvelle forme de monnaie en Afrique plus fondamentalement
Positionnement du projet Le projet s'inscrit dans les travaux actuels portant sur l'analyse

de l'impact d'une monnaie numérique des banques centrales sur les services de paiements, l'inclusion financière et la réglementation des services financiers.

Les travaux qui font l'objet de cette publication visent à apporter une contribution dans quatre domaines ci-dessous :

1- L'analyse des liens entre les paiements mobiles et la monnaie numérique de banque centrale tant dans les pays développés qu'en développement

2- La Monnaie numérique de banque centrale et son impact sur l'inclusion financière et la réglementation des services financiers

3- Monnaie numérique de banque centrale par usage : la monnaie mobile (paiement mobile) en Afrique est-elle déjà une monnaie numérique de banque centrale de facto ?

4- Les paiements mobiles et les enjeux de la monnaie numérique de banque centrale dans le contexte africain. Etat de l'art La finance connaît depuis la crise des années 2007-2008 une mutation profonde.

Ces mutations touchent deux activités importantes : les services de paiements et l'intermédiation financière (l'allocation et la mobilisation des ressources).

La sphère de la mobilisation et de l'allocation des ressources a connu l'entrée des nouveaux acteurs mobilisant et/ou octroyant leurs services par le biais des plateformes d'internet.

Le secteur des paiements de petits montants a également connu un grand bouleversement par l'entrée des nouveaux acteurs qualifiés de Fintech, offrant des services de paiements, de gestion de compte et de transferts pair à pair. Ces services utilisent des supports nouveaux qui sont soit des tablettes soit des téléphones mobiles.

Mais l'ensemble de ces nouveaux services utilisent généralement la monnaie scripturale ou fiduciaire sous leur forme numérique. Le bouleversement le plus spectaculaire dans l'univers des paiements « d'un type nouveau » est venu du monde de l'informatique. Des nouveaux moyens de paiements issus de la

technologie de la cryptographie sont adossés sur « la Blockchain » qui est en soit un registre distribué.

Sur le plan monétaire on peut admettre avec Dominique Plion (2017, p. 49) que l'actif monétaire principal émis à partir de la Blockchain « le Bitcoin » « est une unité de compte virtuelle stockée sur un support électronique qui permet à une communauté d'utilisateurs d'échanger entre eux des biens et services sans recourir à la monnaie légale ».

Elle est donc une monnaie numérique par définition. La question que l'on pourrait se poser serait celle de voir si le Bitcoin » remplit bien les fonctions d'une monnaie ?

Cependant, « la Blockchain » est un système de paiement décentralisé, fonctionnant sans le recours à un intermédiaire financier (ou tiers de confiance : banque de second rang, ou banque centrale).

Les transactions s'effectuent directement entre les utilisateurs. Ce qui distingue cette monnaie de celle créée par les banques, est le fait qu'elle ne résulte pas d'un crédit. Elle est émise par le biais d'un système de minage.

Autrement dit, par la vérification qui s'effectue par le décodage de la clé informatique de la transaction réalisée, qui ne peut être résolue que par l'un des utilisateurs. Ce n'est donc pas un système de crédit. Les transactions sont regroupées dans des blocs, et chacun des membres du réseau peut vérifier l'ensemble des transactions.

En somme, la création des Bitcoins se fait au travers d'un système d'incitation. A chaque vérification réussie d'une transaction, celui qui y parvient en premier (car il sera le seul à y parvenir) bénéficie d'une rétribution en Bitcoins nouveaux. C'est ainsi que se fait la création de cette nouvelle forme de monnaie. En résumé, le système peut donc être qualifié « d'intermédiation transactionnelle ».

Cette intermédiation est médiatisée par les membres de la communauté. Les participants aux transactions sont de deux types : les contractants non vérificateurs et les contractants-vérificateurs : les mineurs. La nature des opérations sont à la fois des paiements en crypto-monnaie, des achats en crypto-monnaie ou des conversions de crypto-monnaies

en monnaie banque centrale ou vice-versa. Les achats et ventes de crypto-monnaies peuvent se faire sur des plateformes informatiques de paiement.

Les crypto-monnaies connaissent en Afrique, notamment, dans les pays où la monnaie centrale est très volatile face au dollar ou à l'euro, un engouement spectaculaire. C'est le cas du Nigéria, du Ghana, du Kenya et même de la RDC. Au Kenya des mineurs en herbe ont fait leur apparition.

Pour les Banques centrales les crypto-monnaies peuvent être source de plusieurs risques :

- Remise en cause de la souveraineté monétaire ;
- Blanchiment des capitaux ;
- Forte volatilité qui peut ruiner les petits épargnants ;
- Menace de la stabilité financière ;
- Piratage des transactions et des données personnelles.

Face à ces risques plusieurs banques centrales expérimentent ou émettent déjà une monnaie numérique qui serait l'équivalent de la monnaie centrale actuelle (supra).

L'objet de ce projet de publication est de tenter de répondre à deux questions majeures :

1- Quelle est la spécificité de l'Afrique dans l'émergence de la monnaie digitale notamment celle émise par une banque centrale ?

2- Une monnaie digitale de banque centrale pourrait-elle être le ferment d'un renforcement de l'inclusion financière et un facteur d'une re-régulation financière dans un univers où domine le paiement par téléphone à partir d'une monnaie fiduciaire (monnaie papier) comme en Afrique ?

Objectifs principaux du projet Pour le laboratoire LERN, ce projet s'inscrit pleinement dans la politique scientifique mise en avant par l'unité. Il renforce notamment la thématique transversale sur l'Economie Digitale, qui fait partie des trois thématiques transversales développées par le laboratoire pour le prochain contrat quinquennal.

En 2022, deux projets de grande envergure ont été mis en place sur cette thématique au sein du laboratoire : le projet MOCUB (RIN Tremplin) qui portent sur les comportements des agents dans la blockchain (2021-2004) et le projet CATALYSE (CPIER Vallée de la Seine) qui porte sur l'(in) exécution contractuelle des "smart contracts" (2022-2024).

Conformément aux recommandations de l'HCERES, le projet doit permettre d'augmenter la visibilité de l'unité sur cette thématique de l'Economie Digitale.

Une deuxième dimension concerne la consolidation et la formalisation des collaborations internationales avec les universités et banques centrales de pays africains. Elles existent au niveau du laboratoire grâce à des actions développées par Célestin MAYOUKOU depuis plusieurs années (cotutelles, participation à l'AICFM, etc.).

La participation de Cyril DELL'EVA, MCF recruté en 2021, anciennement en poste à Pretoria, permet d'élargir ce réseau à des chercheurs de l'Université de Pretoria et des économistes de la Banque Centrale d'Afrique du Sud. La réalisation du projet permettra d'associer l'ensemble de ces institutions sur les thématiques de recherche de l'économie digitale et de tisser des liens pour des projets futurs. Enfin, la réalisation du projet permet de pérenniser des collaborations futures au niveau de la recherche et enseignement.

Elles se traduisent par des visites de chercheurs de pays tiers, publications communes, accès aux données des banques centrales, mise en place d'initiatives de formation par la recherche sur la thématique (cours doctoraux, cotutelles de thèse, etc.).

7 Insularité, développement durable et écopatrimoine (IDDE)

Porteuse de projet : Armelle Lefebvre
Laboratoire affilié : Dylis



Résumé du projet :

Le projet IDDE porte sur plusieurs territoires insulaires clefs, s'engageant dans la co-construction d'un dispositif de connaissance et d'action coopératif et participatif incluant la mutualisation et la dynamisation des compétences des partenaires dans l'objectif d'accompagner les sociétés insulaires vers la soutenabilité (développement durable, local, inclusif).

L'enjeu scientifique de la démarche est de saisir l'insularité dans une perspective interdisciplinaire de recherche, notamment sur les perceptions et représentations territoriales. La méthode se prolonge en dispositif de partage et d'accompagnement à la soutenabilité.

Le consortium mobilise des collaborateurs-partenaires spécialistes des sites et dont les connaissances sont nécessaires à la réalisation du projet. Il entend apporter une contribution consistante à un domaine émergent de spécialisation surplombant les approches spécialisées sectorielles (énergie, agriculture, industrie, mobilité, biodiversité...) et axé sur la résilience des territoires insulaires des Suds.



Description du projet :

Le projet, qui s'appuie sur les travaux menés par l'UMR LISA (Lieux, Identités, eSpaces et Activités) de l'Université de Corse) et le RETI (Réseau d'excellence des territoires insulaires), et sur ceux menés par le Dylis (Dynamiques du langage in situ) et le LASTA (Laboratoire d'Analyse des Sociétés Transformations Adaptations) de l'Université Rouen et de l'Imiac (Imaginaire Méditerranéen et Interculturalité, Approches comparées) de l'Université de Tunis 1, a pour étapes identifiées :

- De créer un Institut multi-sites (Mayotte-Djerba-Corse) de recherche sur les dynamiques et sociétés insulaires qui aura pour charge de diffuser des connaissances pluridisciplinaires à partir d'une base de données inventoriant les recherches portant sur l'insularité (géographie, histoire, écologie, biologie, anthropologie, littérature, linguistique, humanités environnementales, philosophie, patrimoine socio-culturel) et de contribuer à structurer une communauté d'études insulaires.
- De faire appel à un prestataire de service afin de monter sa plate-forme.
- De créer un organigramme : conseil scientifique, actions, pôles de recherche (colloques, séminaires en partenariat, dossiers thématiques, manifestations), annuaire des chercheurs, actualité, enquêtes en ligne, banque de données.
- D'accueillir des chercheurs sur des problématiques insulaires.
- D'élaborer des diagnostics afin de proposer des solutions dans une démarche participative.
- De proposer un modèle de développement durable qui soit transposable, duplicable et utile à plusieurs territoires insulaires.

Le cœur du projet est d'identifier dans les pratiques et initiatives des communautés de chaque territoire insulaire concerné les projets en cours, notamment ceux qui sont à accompagner, soutenir, co-construire; d'attester de leur importance à partir d'études menées au sein des populations et des communautés insulaires; de chercher les éventuelles complémentarités avec d'autres projets; de réfléchir sur leur impact transformateur, leur appui possible sur la science, leur répliquabilité, transférabilité, mesurabilité, contrôle et transparence, leur implémentation et la formation qui peut s'inspirer de leur transmission; enfin de consti-

tuer sur une telle base des critères pour une contribution spécifique de l'institut, en particulier en matière de DD inclusif attentif aux questions du genre et de ses dynamiques.

L'équipe considère à l'issue de sa deuxième réunion, en février 2024, que l'exemple de Capraia (archipel toscan) concentre in situ l'ensemble des questions que pose le projet et constitue une mise en abyme de l'île ou mieux, un laboratoire vivant.

L'équipe s'attachera à des questions majeures telles que la sauvegarde de l'écopatrimoine insulaire (biopatrimoine, savoirs botaniques, géopatrimoine, patrimoine culturel matériel et immatériel), le potentiel de la culture pour l'action (recueil de témoignages sur une tradition ou un usage à soutenir, vocabulaire, gestion, usages, pratiques sociales et langagières...), la prise en compte des incidences du changement climatique sur l'écopatrimoine insulaire et le patrimoine culturel, et l'impact des changements, climatiques et environnementaux globaux sur la culture des populations insulaires ainsi que les réponses à apporter à cet impact en matière d'adaptation et d'atténuation des systèmes socio-écologiques. Anne BRIAND, économiste, directrice du laboratoire Lieux, Identités, eSpaces de l'université de Rouen. Alain DIMIGLIO : langue et culture corse. Vice-président de l'université de Corse. Foued LAROUSSE : socio-linguistique, travaux sur l'insularité, la diversité linguistique, le patrimoine, le tourisme insulaire, la mémoire collective.

Armelle LEFEBVRE : Histoire, philosophie et anthropologie du contemporain ; fonds d'appui à la recherche EHESS à Cuba sur la résilience et les dynamiques sociales des afro-descendants à Cuba. Hind SOUDANI : Sémiologie, sciences du langage, membre du jury à l'Agence nationale de protection de l'environnement en Tunisie ; communication et journalisme ; Écopoétique : étude sur l'eau dans la poésie française. Laurence TRAMONI : Histoire-géographie, sciences du langage, sécurité, hygiène, environnement, thèse sur l'insularité, enseignement supérieur en environnement (responsable de la filière HSE à l'institut universitaire technologique de Corse. Sonia ZLITNI FI-TOURI : littérature comparée. Directrice de l'unité de recherche « Imaginaire méditerranéen et Interculturalité. Approches comparées (IMIAC) Travaux sur la représentation de l'île de Djerba dans la littérature maghrébine de langue française.

8 Effet de l'entraînement de la force sur les capacités fonctionnelles et cognitives chez les personnes de très grand âge (SmartAging)

Porteur.ses de projet : Claire Tourny et Michel Cléménço
Laboratoire affilié : CETAPS



Résumé du projet :

« Vieillir en bonne santé » constitue une priorité nationale.

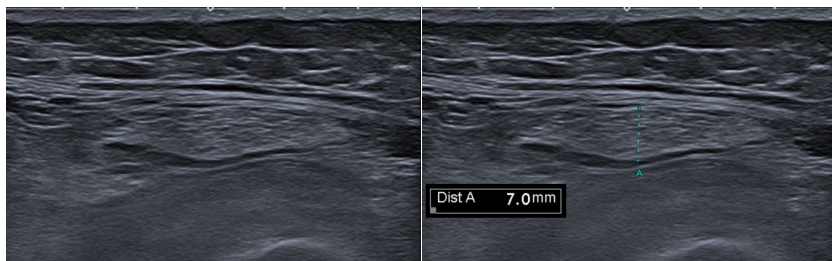
Cette évolution démographique des Personnes Très Âgées (PTA) est très peu investiguée, la littérature scientifique ne s'intéresse que très rarement aux personnes de plus de 80 ans.

Avec son objectif global d'optimisation des capacités physiques et neuromotrices des PTA, le projet SmartAging s'inscrit dans cette priorité.

L'objectif est de structurer un groupe de chercheurs et de structures EPHAD dans le but d'augmenter la résilience, les capacités physiques et exécutives des PTA.

L'enjeu est de déterminer des méthodes de renforcement musculaire efficace pour que les EHPAD se les approprient d'une part et puisse faire une éducation thérapeutique hors des mur pouvant retarder l'entrée dans la dépendance des PTA d'autre part.

L'identification des facteurs physiologiques et neuromusculaires permettant de prévenir l'évolution de la mobilité et les chutes des PTA institutionnalisées.



Description du projet :

L'entrée en établissement d'hébergement pour personnes dépendantes (EHPAD) s'effectue de plus en plus tardivement. L'âge moyen des personnes entrant était de 85 ans et 5 mois, en 2019. La capacité à maintenir les personnes très âgées (PTA) dans une qualité de vie compatible avec leur autonomie et leur sécurité constitue un enjeu majeur de notre société dans la décennie à venir. Vingt-cinq à cinquante pour cent des personnes plus de 85 ans sont considérés actuellement comme « fragiles » physiquement et cognitivement.

La décroissance d'activité physique quotidienne, la sédentarité et le vieillissement se répercutent rapidement sur la force et d'autant plus sur la puissance musculaire (Ramsey et coll. 2021).

Le déclin de celle-ci impacte significativement les capacités fonctionnelles et l'autonomie de la personne âgée (De Vito et coll. 1998). De plus, sous l'effet du vieillissement, le déclin des fonctions motrices est inéluctable (Seidler et coll. 2010). Ainsi, marcher, monter ou descendre des escaliers, se relever d'un fauteuil, traverser la rue, se rétablir exigent une motricité rapide en adaptant la vitesse d'exécution. L'appauvrissement avec l'âge des fonctions neuro-musculaires entraîne des limitations physiques et motrices dans le quotidien des personnes âgées.

Récemment, Argaud et coll. (2019) ont montré qu'un déclin prononcé dans l'exécution des mouvements « explosifs » lors du vieillissement serait la conséquence du phénomène de dynapénie (chute de la puissance musculaire) précédant la sarcopénie. L'importance de l'entraînement dynamique sur la capacité de force des personnes âgées est basée sur des preuves montrant que le syndrome de dynapénie entraîne une diminution importante des fibres musculaires rapides. L'effet de l'entraînement en force sur le profil endocrinien des personnes âgées est aussi avéré (Pietrangolo et coll. 2009).

Aussi, le reconditionnement de la fonction musculaire permet de redonner de l'autonomie fonctionnelle. Les bénéfices potentiels de l'entraînement de la puissance musculaire pour augmenter la santé globale des personnes très âgées (PTA) institutionnalisées sont encore très peu étudiés. L'article de Grgic et de ses

collègues (2020) représente une contribution importante dans le domaine de l'entraînement de la force appliquée aux PTA. Cette étude a démontré de manière convaincante que l'entraînement de la force peut induire des améliorations et des adaptations significatives, même chez les PTA.

Les auteurs mettent en évidence cette lacune dans l'approche scientifique et soulignent l'importance d'explorer la capacité résiduelle d'adaptation à l'exercice physique chez les individus âgés de plus de 85 ans, en se concentrant spécifiquement sur la résilience et les effets doses-réponses de l'entraînement de la force musculaire. Notre première observation est que sous l'effet du vieillissement et de l'institutionnalisation des PTA, on constate une perte d'autonomie et de qualité de vie.

L'objectif principal sera de tester les capacités d'adaptation des PTA de plus de 85 ans vivant dans un EHPAD à un entraînement en puissance. On testera l'hypothèse que l'entraînement physique basé sur les capacités des résiliences (réponses à des stimuli d'entraînement) a des effets positifs sur les capacités physiques et cognitives des PTA.

La mise en place d'un consortium pluridisciplinaire permettra de poser un diagnostic précoce et de donner les orientations sur les périodes clés propices au gain de condition physique et cognitive dans la prévention des effets délétères liés au vieillissement.

Notre deuxième observation est qu'il n'existe aucune information sur les adaptations chroniques à moyen terme à la suite d'un entraînement en puissance sur les capacités fonctionnelles et cognitives chez des PTA.

L'objectif secondaire sera donc de mesurer l'évolution de ces capacités durant un an avec ou sans entraînement.

Nous testerons l'hypothèse qu'il est possible d'optimiser la charge d'entraînement dans le but de réduire le déclin des capacités fonctionnelles, neuromusculaires et de contrôle moteur par une prise en charge régulière individualisée.

L'originalité de notre projet de recherche réside dans la synergie des différents partenaires dotés de compétences reconnues en physiologie (imagerie, marqueurs salivaires, contrôle moteur), et dans les sciences du sport (gestion de la charge d'entraînement et capacités fonctionnelles).

Mémoire des Révolutions anglaises dans les îles britanniques, en Europe et en Amérique du Nord (XVII^e-XIX^e siècle) (MEMOREV)

ERIAC

Porteuse de projet : Claire Gheeraert-Graffeuille
Laboratoire affilié : ERIAC

Résumé du projet :

Ce projet interdisciplinaire à la croisée de l'histoire, de la littérature et des humanités numériques porte sur la mémoire des révolutions anglaises du XVII^e au XIX^e siècle. Il vise à étudier comment la première Révolution anglaise (1640-1660) et la « Glorieuse Révolution » (1688-1689) sont remémorées, oubliées, contestées et réinventées dans les îles britanniques, en Europe et en Amérique du Nord aux XVIII^e et XIX^e siècles.

L'objectif est double. Il s'agit d'une part d'élargir le canon historiographique des révolutions anglaises au-delà des « grandes » histoires (Hyde, Hume, Gardiner, Guizot) et, d'autre part, de mettre en évidence, dans une perspective d'histoire du genre, la contribution des femmes à l'histoire des révolutions anglaises, une mémoire beaucoup plus mixte que celle transmise par l'historiographie traditionnelle du XVII^e au XIX^e siècle.



© The Trustees of the British Museum / https://www.britishmuseum.org/collection/object/P_1872-0113-381

Wenceslas Hollar, A Map and Views of the State of England; a comparison of the English and Bohemian Civil Wars with a map of England and view of Prague with scenes of battles and the Battle of the White Mountain of 1620 (détail)

Description du projet :

MEMOREV se structure autour de trois axes :

1- L'exploration de la mémoire immédiate des révolutions anglaises, notamment à travers les journaux, les écrits polémiques, les histoires, les mémoires et autres témoignages de première main, écrits par des hommes et des femmes.

2- La mise en évidence des genres dans lesquels s'exprime la mémoire divisée et mixte des révolutions anglaises: théâtre, roman, poésie, mais aussi sermons, traités, correspondances, etc.

3- La transmission, la réactualisation et le réemploi de la mémoire et des mémoires des révolutions anglaises au XVIII^e et au XIX^e siècle dans les Îles britanniques, en Europe et en Amérique du Nord : publication de nouvelles histoires, édition de mémoires historiques et familiaux, mise au jour de sources inédites, fictionnalisation.

MEMOREV, pour lequel a été ouvert un carnet Hypotheses (<https://memorev.hypotheses.org>), a été lauréat de l'appel à projets structurants de l'IRIHS (AAPSI) en mars 2023. Grâce à ce financement, un premier Workshop international a été organisé les 12 et 13 octobre 2023 à Rouen en collaboration avec Stéphane Haffemayer (URN, GRHis) et Stéphane Jettot (Centre Roland Mousnier, Sorbonne Université). Ce Workshop a aussi reçu le soutien financier de l'ERAC, du GRHis et du CRM (UMR 8596).

Il a réuni 17 chercheurs dont 7 chercheurs internationaux (Princeton, Miami, Texas, Birmingham, Keele, Newcastle, Birkbeck) autour de quatre tables rondes qui portaient sur **(1)** la mémoire immédiate des révolutions **(2)** les formes de la mémoire dans la littérature, la presse, la culture visuelle et matérielle **(3)** les sources de la mémoire et des mémoires des révolutions **(4)** la transmission et l'usage de la Mémoire du XVII^e au XIX^e siècle (<https://eriac.univ-rouen.fr/international-workshop-memoire->

[des-revolutions-anglaises-dans-les-iles-britanniques-en-europe-et-en-amerique-du-nord-xviii-xixe-siecle-memorev/](https://eriac.univ-rouen.fr/international-workshop-memoire-des-revolutions-anglaises-dans-les-iles-britanniques-en-europe-et-en-amerique-du-nord-xviii-xixe-siecle-memorev/)).

Autour du noyau Rouen-Newcastle (6 enseignants chercheurs) qui a émergé lors du premier Workshop (Rouen), nous souhaitons fédérer, à l'occasion d'un 2^e Workshop à Newcastle, des universitaires français (Sorbonne, Nanterre, Bordeaux, ENS) et britanniques (Oxford, Manchester, Londres).

Renforcer les liens avec l'équipe de Newcastle autour de l'axe 3 de MEMOREV nous semble d'autant plus stratégique que plusieurs projets financés sont en cours à Newcastle sur des thématiques voisines des nôtres: «Experiencing Political Texts» (AHRC), «Animating Texts» (AHRC) et «Eighteenth-Century Political Texts» (AHRC), «English Republican Ideas and Translation Networks in Early Modern Germany» (<https://cordis.europa.eu>)

À la suite de ces premières journées, il a donc été décidé d'organiser, en collaboration, avec l'historien Adam Morton (Newcastle) un deuxième Workshop interdisciplinaire à Newcastle le 3 septembre 2024. L'objectif de ce deuxième Workshop (organisée avec le soutien de l'IRIHS, de l'ERAC, et du BQR) est de consolider la dimension internationale de MEMOREV dans la perspective du dépôt d'un projet ANR à l'automne 2024.

Une publication des travaux effectués dans le cadre des deux premiers Workshops est prévue en 2026 dans la revue internationale Études Épistémè (<https://journals.openedition.org/episteme/>).

La thématique retenue pour cette journée est celle de la transmission et des usages des mémoires des révolutions, en France et en Europe jusqu'au XX^e siècle. Les participants s'intéresseront à des objets variés: textes philosophiques et politiques, mémoires, gravures, peintures, livres scolaires, monuments commémoratifs, presse.

Ce Workshop Rouen-Newcastle, coorganisé par Claire Gheeraert-Graffeuille(URN), Adam Morton (Newcastle), Rachel Hammersley (Newcastle) et Katie East (Newcastle), réunira Cheryl Kerry (UEA), Waseem Ahmed (University College London), Stéphane Jettot (Sorbonne), Myriam-Isabelle Ducrocq (Nanterre), David Norbrook (Oxford), Isabelle Baudino (ENS Lyon).

Les objectifs à long terme du projet du projet structurant MEMOREV (si obtention d'une ANR) sont les suivants :

- 1-** la mise en place d'une bibliothèque virtuelle autour des sources de la mémoire des révolutions. Une réflexion sur la structuration de la base de données et sur les outils numériques à privilégier est en cours avec Benoît Roux (ingénieur d'étude à l'ERAC)
- 2-** L'établissement et la mise à disposition d'éditions numériques de textes significatifs. Deux éditions, à partir des manuscrits originaux, sont à l'étude : celle des Mémoires du Général parlementaire Thomas Fairfax, et celle des Mémoires d'Edmund Ludlow, puritain, régicide et républicain.
- 3-** La mise en place d'un contrat doctoral sur la « Mémoire des révolutions », à partir d'un corpus à définir avec le doctorant ou la doctorante.
- 4-** L'organisation de colloques et JE interdisciplinaires qui feront l'objet de publications collectives.

10 Projet Care Organisationnel et TransitionS (COTS)

Porteur.ses de projet : Sondes Zouaghi Nicolas Praquin,
Caroline Cintas
Laboratoire affilié : NIMEC

Résumé du projet :

Le projet Care Organisationnel et TransitionS (COTS) a pour ambition de porter un nouveau regard sur les organisations et leurs environnements. Il s'agit, par le prisme de l'éthique du care, de remettre la vulnérabilité et l'interdépendance des humains et de la nature au centre des réflexions et de proposer des dispositifs managériaux qui réparent les défaillances constatées.

Grâce au soutien de l'IRIHS, des débats pluridisciplinaires et internationaux ont pu être menés lors de deux conférences et ont permis de constater l'enthousiasme que soulève la perspective du care pour construire un nouveau paradigme qui permette d'analyser les organisations et leurs relations à l'environnement qui apportent des solutions innovantes.



Description du projet :

Le projet Care Organisationnel et TransitionS (COTS) est une extension du projet Care Organisationnel (K-OR) qui s'est structuré en 2023 puis en 2024 autour de la prise en compte des vulnérabilités humaines, matérielles et environnementales dans les dispositifs managériaux.

Le NIMEC, laboratoire de Sciences de Gestion et du Management a pour cadre de travail la structuration et le fonctionnement des organisations humaines.

Les organisations sont comprises dans leur sens le plus large, à savoir les entreprises, les associations, les organisations publiques, les tiers-lieux ou les organisations de l'Économie Sociale et Solidaires.

Le projet COTS a pour mission de les analyser avec le prisme d'une éthique du care (Gilligan, 1982). Pour Joan Tronto, politologue, l'éthique du care est « ... une activité générique qui comprend tout ce que nous faisons pour maintenir, perpétuer et réparer notre "monde", de sorte que nous puissions y vivre aussi bien que possible. Ce monde comprend nos corps, nous-mêmes et notre environnement, tous éléments que nous cherchons à relier en un réseau complexe, en soutien à la vie ». (Tronto, 2009 p. 143).

De nombreux chercheurs en philosophie et en management appellent à « replacer l'humain » au cœur de nos organisations occidentales (Fleury, 2020 ; Ferreras & al, 2020 ; Meda, 2022 ; Meyronin et al., 2019 ; Maclouf, 2020). Face aux évolutions sociétales qui rendent visible notre vulnérabilité ontologique (CO-VID, grande démission, bifurcation, etc.), des modèles alternatifs émergent pour manager autrement (Gilbert & Raulet-Crozet, 2021 ; Béji-Bécheur & al., 2021).

Certaines recherches montrent la nécessité d'expérimenter la vulnérabilité et l'interdépendance en management pour réintroduire de l'humanité (Izoard-Allaud, 2021).

En sciences de gestion, les premiers travaux qui se sont emparés de l'éthique du care sont en management de la santé. Le projet COTS a pour ambition d'élargir la réflexion à toute forme d'organisations et ainsi déployer ce cadre théorique dans le champ des transitions

humaines, sociales et écologiques au travers de deux dimensions :

- La place de l'humain et de sa vulnérabilité (corps, psychisme, identité) dans les organisations. Les dispositifs de gestion sont des constructions sociales, reflets des rapports de pouvoir des acteurs aux intérêts divergents. Ils structurent le réel dans les organisations et ont des effets sur les rapports sociaux. Porter un nouveau regard du point de vue de l'éthique du care permettrait de développer de nouveaux savoirs, de révéler les limites des dispositifs de gestion existants (notamment leurs effets sur le social) et d'en proposer de nouveaux. Nous nous posons les questions suivantes : comment construire des dispositifs managériaux aux effets vertueux sur l'humain et le social ? Comment tenir compte de la dimension relationnelle au travail dans les dispositifs de gestion ? Peut-on construire des dispositifs sans sortir du paradigme gestionnaire instrumental ? En quoi le care peut-il nous aider dans l'analyse de la pensée et de la pratique managériale dans les organisations ?

- Le rôle des communs dans l'espace social, écologique et économique et le choix des low-tech comme mode de production et d'organisation. La connaissance scientifique nous a amené à prendre conscience qu'un système socio-économique basé sur une exploitation intensive des ressources naturelles et énergétiques n'était plus viable. Il s'agit de redécouvrir la capacité qu'ont des organisations, formelles ou informelles, à gérer et préserver des ressources rares (Ostrom, 2010). Certaines organisations ont fait le choix d'une transformation de leurs modes de production en cherchant à réduire leurs intrants énergétiques et naturelles, à la fois dans une logique de réduction des coûts, mais aussi et surtout parce que ceux-ci répondent à une volonté de construire d'autres liens entre les humains et les écosystèmes naturels qui les entourent. Le projet permettrait de les étudier et de comprendre leur fonctionnement et leur capacité à inspirer d'autres organisations.

L'IRIHS par son soutien financier a permis l'organisation de 2 conférences (oct 2022 et dec 2023). Ces rencontres ont permis à 135 participants (11 universités, 6 pays) de 12 disciplines différentes¹ de débattre et d'envisager de nom-

breuses pistes de recherches pour l'avenir. Un work shop sur les low-tech est prévu en novembre 2024.

D'autres réalisations :

- L'organisation d'un track (10 présentations) lors du congrès de l'AGRH en oct 2023.
- 3 articles de recherche sont en cours de rédaction.
- Un ouvrage collectif est en cours de rédaction.
- Un jeu pédagogique sur les luttes contre les discriminations est en cours de réalisation.
- Une dizaine de cas pédagogiques sont en cours d'élaboration avec l'aide des étudiants.
- Une doctorante finalise une thèse où un débat entre empowerment et éthique du care est mené.
- 2 nouvelles doctorantes intègrent l'équipe et le projet.
- Des animations de journées de recherche externes à l'URN sur le care (ex : Coactis).

Dans l'avenir, le projet COTS se déploiera dans un champ d'application plus précis pour envisager des financements de plus grande envergure.

Références

Béji-Bécheur, A., Vidaillet, B. & Hildwein, F. (2021). *Organisons l'alternative! : Pratiques de gestion pour une transition écologique et sociale*. Éditions EMS.

Béji-Bécheur, A., Vidaillet, B., & Hildwein, F. (2021). *Organisons l'alternative! : Pratiques de gestion pour une transition écologique et sociale*. Éditions EMS.

Ferreras, I., Battilana, J., & Méda, D. (2020). *Le Manifeste travail: Démocratiser, démarchandiser,*

dépolluer. Paris, France: Éditions du Seuil.

Fleury C. (2018). Le care, au fondement du sanitaire et du social. *Soins*, 826, 51-54.

Gilbert, P. & Raulet-Croset, N. (2021). *Lire le management autrement: Le jeu des dispositifs*. Éditions EMS. Collection VERSUS.

Gilligan C. (1982). *In a Different Voice: Psychological Theory and Women's Development*. Cambridge, MA : Harvard University Press.

Izoard-Allaux, S. (2021). La vulnérabilité comme expérience spirituelle en management. *Revue d'éthique et de théologie morale*, (HS), 27-46.

Maclouf E. (2020), *Pourquoi les organisations industrielles ne sauveront pas la planète : Ou l'anti manuel de RSE et du développement durable*. Le Bord de l'Eau, 2020, Collection En Anthropocène, Nathanaël Wallenhorst, 978-2-35687-733-8. □hal-03014203□

Meyronin B., Grassin M. et Benavent C. (2019), *Replacer l'humain au cœur de l'entreprise : le management par le care*, Édition Vuibert, Paris.

Ostrom E (2010), *Gouvernance des biens communs : pour une nouvelle approche des ressources naturelles*, Bruxelles/Paris, De Boek Tronto, J., & Maury, H. (2009). *Un monde vulnérable. Pour une politique du « care »*. Lectures.

¹ *La gestion et les sciences du management, l'économie, la sociologie, la psychologie, l'ergonomie, les sciences politiques, la géographie, la santé, l'informatique, les sciences de l'éducation, la philosophie et les sciences et techniques des activités physiques et sportives.*



Institut de **R**echerche
Inter-disciplinaire
Homme **S**ociété

CUREJ

ideas

 **LERN**
Laboratoire d'Economie
Rouen Normandie



DyLIS
DYNAMIQUE
DU LANGAGE
IN SITU



Centre d'Études et de
Recherche **É**ditor/Interpréter

IRIHS

Université de Rouen

17 rue Lavoisier

Bâtiment de la Formation Continue

76821 **Mont Saint-Aignan** cedex

Tél : **02 32 76 92 60**

Courriel : **irihs@univ-rouen.fr**